herpy

LACERTIDÉS

Tégu argentin

Salvator merianae

Salvator merianae est le plus grand des tégus : un lézard robuste, intelligent et diurne de l'est et du centre de l'Amérique du Sud, avec des bandes noires et blanches. Les mâles atteignent jusqu'à 150 cm et pèsent plusieurs kilos. L'espèce exige un terrarium construit sur mesure d'au moins 300 × 150 × 150 cm, un substrat profond et humide pour creuser, une forte chaleur et des UVB, et elle vit 15-20 ans. À l'état sauvage, elle hiverne 4-6 mois par an.

Famille: Teiidae Nom anglais: Argentine Black and White Tegu Ancien nom: *Tupinambis merianae*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**80-150 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**2 500-8 000 g**
Espérance de vie	**15-20 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre et fouisseur**
Habitat	**Savane, forêt sèche et forêt tropicale humide**
Difficulté	**Expérimenté**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**300 × 150 × 150 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**24-35 °C**
Zone de bain de soleil	**52-57 °C**
Température, nuit	**20-23 °C**
Hygrométrie	**70-80 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Repos hivernal	**15-20 °C** 17-22 semaines
Alimentation	**Insectes, fruits, plantes, vertébrés et vers/escargots**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**24-36 mois**
Taille de la ponte	**18-25 œufs**
Pontes par an	**1-2**
Incubation	**40-75 jours** à 29-30 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Préoccupation mineure (LC)**

À propos de l'espèce

Salvator merianae est le plus grand des tégus : un lézard lourd et musclé, à la tête large et triangulaire, aux pattes puissantes et à la longue queue ronde en coupe. Les adultes sont noirs avec des bandes et des taches blanches à blanc grisâtre, qui forment des rangées horizontales le long du corps. Les jeunes tout juste éclos ont le museau et l'avant du corps vert émeraude, avec des dessins noirs. Le vert devient noir au cours des premiers mois, et la queue porte des bandes jaunes qui, avec l'âge, se réduisent à de petits points pâles. La queue peut se détacher, et elle sert de fouet contre les ennemis.

Les mâles atteignent 120-150 cm queue comprise et jusqu'à 50 cm du museau au cloaque. Ils développent de fortes joues, parce que les muscles des mâchoires grossissent, surtout en période de reproduction. Les femelles sont nettement plus petites, jusqu'à environ 90 cm, et pèsent 2,5-7 kg. Un jeune tout juste éclos pèse environ 10 g et peut peser 8 kg après quatre ou cinq ans. La croissance est la plus rapide pendant les deux premières années de vie et s'arrête vers la quatrième.

L'espèce a été décrite en 1839 sous le nom de *Salvator merianae* en l'honneur de la naturaliste et artiste Maria Sibylla Merian. À partir de 1845 et pendant plus de 150 ans, elle a été confondue avec *Tupinambis teguixin* et considérée comme la même espèce. En 1995, elle a retrouvé son statut d'espèce sous le nom de *Tupinambis merianae*, et en 2012 elle est revenue dans le genre *Salvator*. La littérature plus ancienne et de nombreuses cartes de répartition mélangent donc les deux espèces. *T. teguixin* est jaune pâle et noir, reste beaucoup plus petit et porte des taches rondes sur les pattes arrière. Les animaux vendus comme bleus sont une forme colorée de *S. merianae* ; la teinte bleue n'apparaît qu'aux alentours de la maturité sexuelle. Là où l'aire de répartition rencontre celle de *Salvator rufescens*, dans le centre de l'Argentine, les deux espèces s'hybrident naturellement.

S. merianae est un lézard très intelligent, qui peut être dressé et apprend à reconnaître son éleveur. Ce n'est pourtant pas un animal de compagnie au sens où l'est un chien : il mord, griffe et frappe de la queue quand il a peur ou se sent acculé, et les jeunes de 45-75 cm environ traversent une phase où ils sont sur la défensive et irritables. Un adulte exige un terrarium pour lequel la plupart des logements n'ont pas la place, une alimentation qui coûte cher et 15-20 ans de soins. Les animaux bien entretenus peuvent dépasser 20 ans.

Répartition et habitat

Salvator merianae vit dans l'est et le centre de l'Amérique du Sud. On la trouve dans une grande partie du Brésil, du Rio Grande do Sul au sud jusqu'au Ceará et au Rio Grande do Norte au nord-est et vers l'ouest jusqu'à l'Amazonas, ainsi qu'en Uruguay, au Paraguay, dans l'est de la Bolivie (Santa Cruz et Beni) et dans le nord et l'est de l'Argentine (notamment Formosa et Corrientes). La localité type est l'État de Rio de Janeiro.

De nombreuses cartes de répartition sont erronées, parce que l'espèce a longtemps été confondue avec d'autres tégus. La carte montre l'aire d'origine. Des animaux échappés ou relâchés ont formé des populations en Floride et en Géorgie et ont été observés en Caroline du Sud ; ils ne font pas partie de l'aire naturelle de l'espèce.

> **Aire d'origine:** Brésil, Uruguay, Paraguay, Bolivie et Argentine.

HABITAT

Salvator merianae vit en forêt, en lisière de forêt, en savane et en broussaille. Le couvert végétal compte moins que le sol, qui doit pouvoir être creusé : les animaux vivent dans des terriers qu'ils creusent eux-mêmes et se rencontrent aussi près de prairies inondées, de canaux, d'étangs et de cours d'eau. Pendant la journée, ils se chauffent au soleil et atteignent une température corporelle de 32-35 °C. La nuit, ils se retirent dans le terrier.

Le rythme annuel est net. Du printemps à l'automne, les animaux sont actifs, et pendant l'hiver frais et sec, ils restent dans le terrier sans manger pendant 4-6 mois. La dormance est profonde, et le métabolisme tombe à environ un cinquième. La température corporelle dans le terrier est d'environ 17-21 °C. Après la dormance vient la période de reproduction, et les femelles construisent un nid d'herbe sèche, de brindilles et de feuilles et restent près du nid. Pendant la période de reproduction, au printemps sud-américain, de septembre à décembre, les animaux maintiennent une température corporelle qui, la nuit, dépasse de plusieurs degrés celle du terrier, parce qu'ils produisent eux-mêmes de la chaleur. C'est inhabituel chez un lézard.

L'espèce est omnivore et opportuniste. Elle prend des insectes, des escargots, des araignées, des crustacés, des grenouilles, des lézards, des serpents, de petits mammifères et des oiseaux, des œufs et des charognes, ainsi que de grandes quantités de fruits et de graines. Les adultes mangent plus de végétaux que les jeunes.

Entretien

LE TERRARIUM

Un mâle adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 300 × 150 × 150 cm (longueur × largeur × hauteur), et une femelle adulte d'au moins 240 × 120 × 120 cm. De si grands terrariums doivent être construits ou commandés sur mesure. Plus grand, c'est encore mieux. Les jeunes grandissent très vite et doivent passer dans des terrariums plus grands, souvent plusieurs fois au cours des deux premières années.

L'animal creuse, et le sol est l'élément le plus important de l'aménagement. Prévoyez une couche profonde, de préférence 30-60 cm, au moins à l'une des extrémités. Un mélange d'environ 40 % de terreau de jardin sans engrais, 40 % de fibres de coco et 20 % de sable pour bac à sable avec une couche de feuilles mortes par-dessus retient l'humidité et se creuse bien. Les coques de coco, l'écorce de cyprès et l'écorce d'eucalyptus conviennent aussi. Évitez le sable sec, le terreau avec additifs et les copeaux de pin et d'épicéa. Remplacez tout le substrat au moins chaque trimestre et retirez les saletés au fur et à mesure.

Le terrarium doit avoir une ouverture frontale et du grillage au plafond pour la ventilation et la fixation sûre des lampes. L'animal renverse les lampes qui ne sont pas fixées, alors fixez-les bien et protégez-les. La porte doit pouvoir être verrouillée, car l'animal est fort et peut sauter presque un mètre. Placez un grand bac d'eau bas, dans lequel l'animal peut entrer et dont il peut sortir. Les tégus entraînent du substrat dans l'eau et y laissent leurs excréments, alors changez l'eau tous les jours. Prévoyez aussi une boîte-cachette avec de la sphaigne humide, où l'humidité est de 90-100 %, et plusieurs cachettes sèches.

L'animal est gardé seul. Deux animaux peuvent être gardés ensemble dans un terrarium deux fois plus grand, mais il n'est pas certain que cela fonctionne. Un mâle et une femelle ne sont pas gardés ensemble en dehors de la période de reproduction, et les petits animaux ne sont pas gardés avec les grands, parce que les petits peuvent être mangés.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

TEMPÉRATURE

Salvator merianae a besoin d'un gradient net. La zone d'insolation a une température de surface de 52-57 °C, mesurée avec un thermomètre infrarouge. Le côté chaud du terrarium est à 32-35 °C et le côté frais à 24-29 °C. Tout l'éclairage et tout le chauffage sont éteints la nuit, de sorte que la température descend à 20-23 °C et que l'animal dort plus profondément.

Utilisez des spots halogènes ou des ampoules à incandescence, qui donnent une chaleur proche de celle du soleil. Les émetteurs de chaleur en céramique et les tapis chauffants donnent une chaleur faible et ne conviennent pas à la zone d'insolation. Un animal adulte est trop grand pour une seule ampoule, alors placez plusieurs ampoules rapprochées, de sorte que tout le corps soit chauffé uniformément. Dans un terrarium de 120 cm de hauteur, des ampoules d'environ 100 W constituent un point de départ ; la puissance dépend de la distance, de la température de la pièce et du grillage. Mesurez régulièrement et évitez les variateurs, qui réduisent la chaleur pénétrante.

Le repos hivernal est facultatif en captivité. À l'état sauvage, les animaux sont en dormance 4-6 mois à 17-21 °C ; en terrarium, un repos de 4-5 mois à 15-20 °C convient. Un adulte en bonne santé peut aussi être maintenu actif, nourri et chauffé toute l'année, et c'est la bonne option pour les jeunes de la première année, les animaux nouvellement acquis, les animaux en sous-poids et tous les animaux dont la santé est incertaine.

Si l'on veut offrir un repos hivernal, les règles du thème sur le repos hivernal s'appliquent : seulement des animaux sains et en bon état corporel, une réduction progressive sur plusieurs semaines et un intestin vide avant d'abaisser la température. Les durées de jeûne du thème couvrent les animaux jusqu'à 3 kg ; pour les tégus de plusieurs kilos, il n'existe pas de règle établie, le jeûne devrait donc durer au moins un mois, et la température est maintenue au-dessus de 13 °C pendant que l'intestin se vide. Réduisez progressivement la durée d'éclairage et la chaleur, éteignez ensuite les lampes et maintenez 15-20 °C avec une couche profonde et humide pour creuser et un accès à de l'eau potable. Pesez l'animal avant le repos et à intervalles réguliers, et interrompez le repos s'il maigrit nettement ou paraît malade. Le réveil prend 3-5 jours : relevez progressivement la température et la lumière, donnez d'abord de l'eau et proposez de la nourriture quand l'animal est actif et chaud.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air dans le terrarium doit être de 70-80 %. Maintenez-la en arrosant le substrat jusqu'à ce qu'il soit uniformément humide, mais pas boueux, et en répétant l'opération chaque semaine, et en brumisant tous les jours. Plusieurs brèves brumisations fonctionnent mieux qu'une seule longue. Mesurez avec deux hygromètres, un du côté chaud et un du côté frais, car le côté frais est plus humide que le côté chaud.

La boîte-cachette avec de la sphaigne humide offre un endroit localement humide à 90-100 %, et la mousse est changée souvent pour qu'elle ne moisisse pas. L'animal doit toujours avoir de l'eau potable fraîche.

ÉCLAIRAGE ET UVB

Salvator merianae est diurne et a besoin d'une lumière forte et d'UVB 12-14 heures par jour. En plus des ampoules chauffantes, le terrarium doit avoir un éclairage puissant, de type lumière du jour, qui éclaire au moins la moitié de la longueur, par exemple de puissants luminaires LED. Quand le temps le permet, le soleil direct dans une volière extérieure sécurisée est un bon complément.

L'espèce relève de la zone 3 de Ferguson. Utilisez un tube T5 HO de 10-14 % dans un luminaire avec réflecteur au-dessus de la zone d'insolation, de sorte que le tube couvre environ la moitié de la longueur du terrarium. L'objectif est un indice UV de 3-4 sur la zone d'insolation et plus bas ailleurs, pour que l'animal puisse choisir. Sans grillage, la distance entre le tube et le dos est généralement de 43-55 cm selon le tube ; le grillage absorbe une partie du rayonnement UVB, et la distance doit alors être plus courte, de préférence contrôlée avec un UV-mètre. Les tubes perdent en puissance et sont remplacés selon les instructions du fabricant.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Salvator merianae est omnivore et doit recevoir une alimentation variée. Un adulte reçoit environ 60 % de nourriture animale, 30 % de légumes et 10 % de fruits. Les jeunes de moins d'un an reçoivent environ 90 % de nourriture animale, surtout des insectes, et 10 % de légumes verts avec un peu de fruits de temps en temps. À l'état sauvage, le contenu stomacal des adultes se compose de 30-60 % de végétaux, surtout des fruits, mais en captivité les fruits sont donnés avec parcimonie, parce que l'animal bouge moins et devient facilement gras.

Les jeunes jusqu'à 6 mois sont nourris 5 fois par semaine, de 7 à 12 mois 4 fois, de 1 à 2 ans 3 fois et les adultes 2 fois par semaine. La portion est à peu près de la taille du crâne de l'animal. Les proies entières doivent être un peu plus petites que le crâne, car les tégus ne mâchent pas leur nourriture et peuvent s'étouffer.

Nourriture animale : blattes, grillons, sauterelles, vers de farine, vers à soie, vers de terre, escargots (de préférence avec leur coquille), poussins et cailles, souris, rats, lapin, poulet ou dinde haché avec du calcium, cœur, poissons entiers, crevettes et écrevisses. Les proies entières valent mieux que la viande, parce qu'elles contiennent du calcium et d'autres nutriments. La viande hachée et les insectes sont saupoudrés de calcium et de multivitamines. Les proies congelées sont décongelées au réfrigérateur et réchauffées à peu près à la température corporelle avant d'être données. Les œufs sont de préférence donnés cuits, parce que le blanc d'œuf cru contient de l'avidine, qui empêche l'absorption de la biotine. Les poissons contenant de la thiaminase (par exemple hareng, maquereau, éperlan et thon) sont donnés cuits, parce que cette substance détruit la vitamine B1.

Légumes : pissenlit, chou frisé et autres types de choux, carotte, courgette, citrouille et poivron, lavés et coupés en petits morceaux. Ne donnez jamais d'avocat, d'oignon, d'épinards, de laitue, de brocoli ni d'aubergine.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

Salvator merianae est intelligent et curieux et peut apprendre à réagir à son nom, résoudre de petits problèmes pour atteindre la nourriture et suivre des commandes simples. Les animaux peuvent devenir très familiers s'ils sont habitués aux humains dès leur jeunesse, grâce à des manipulations calmes et régulières. Les jeunes sont timides et essaient de fuir. Laissez-les s'habituer à votre main, touchez-les pendant qu'ils mangent, pour qu'ils apprennent à distinguer la main de la nourriture, et approchez-vous par le côté, jamais brusquement par le dessus.

Vers 18-24 mois, lorsque l'animal mesure 45-75 cm de long, il traverse une période de quelques mois pendant laquelle il est sur la défensive et irritable, même s'il a été familier jusque-là. Laissez-lui du calme et de l'espace, et utilisez de gros gants s'il doit être manipulé. La période passe. Un adulte a une morsure puissante, des griffes acérées et une queue qui peut frapper comme un fouet, alors gardez vos distances quand l'animal a peur. Ne le dérangez jamais dans sa cachette.

L'animal creuse, grimpe et explore et a besoin de variété : un substrat profond pour creuser, des cachettes, des branches et de grosses pierres. Lavez-vous les mains après avoir touché l'animal et le terrarium, car *Salmonella* est courante chez les reptiles.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les animaux atteignent la maturité sexuelle vers la troisième année de vie, lorsque les femelles pèsent environ 1,5 kg. Les mâles sont plus grands que les femelles et développent de grosses joues musclées, qui grossissent encore en période de reproduction. Les femelles doivent être entièrement adultes et en bon état corporel avant d'être mises à la reproduction, et tous les reproducteurs doivent être en bonne santé.

ACCOUPLEMENT

À l'état sauvage, les animaux s'accouplent au printemps, après la dormance. Les mâles deviennent actifs et territoriaux, et les femelles suivent les traces odorantes des mâles. En captivité, le mâle et la femelle sont gardés séparément en dehors de la période de reproduction et réunis sous surveillance une fois qu'ils se sont réveillés et ont de nouveau mangé. Surveillez les plaies de morsure et séparez les animaux si le mâle continue de mordre.

PONTE ET COUVÉES

La femelle fait en général une ponte par an, typiquement 18-25 œufs, mais une ponte peut compter 7-66 œufs, et les plus grosses pontes viennent de grandes femelles. Une ponte pèse environ 40 % du poids de la femelle. Les femelles en captivité peuvent pondre deux fois par an. À l'état sauvage, la femelle construit un nid d'herbe sèche, de brindilles et de feuilles, reste près du nid et le défend. Offrez à la femelle une couche profonde et humide pour creuser, du matériau de nid sec et du calme. Si elle creuse longtemps sans pondre ou devient apathique, elle doit être conduite chez un vétérinaire.

INCUBATION

Les œufs éclosent après 40-75 jours, en moyenne environ 64 jours, selon la température. Une température stable autour de 29 °C donne le plus d'œufs éclos et les plus grands jeunes. À 32 °C ou à des températures qui varient entre 25 et 35 °C, les œufs se développent plus vite, mais moins d'entre eux éclosent et les jeunes sont plus petits. Le substrat d'incubation et l'humidité ne sont pas documentés pour l'espèce ; à l'état sauvage, les œufs reposent dans un nid de matière végétale dans le sol.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes pèsent environ 10 g et mesurent 17-25 cm. Ils grandissent très vite et sont adultes après quatre ou cinq ans. Ils reçoivent des insectes et de petites proies cinq fois par semaine et ont besoin de calcium, d'UVB et de beaucoup de chaleur. Gardez les jeunes séparés selon la taille, parce que les grands mangent les petits. Les jeunes sont maintenus actifs et nourris pendant leur premier hiver.

Santé et erreurs courantes

La plupart des problèmes tiennent à des erreurs d'entretien. Les problèmes typiques sont :

- Maladie métabolique des os en cas de manque de calcium, de vitamine D ou d'UVB, avec des mâchoires molles et des pattes déformées.
- Surpoids en cas de viande trop grasse, de trop nombreux rongeurs, de trop de fruits et de trop peu de mouvement. Pesez régulièrement l'animal ; une perte de poids soudaine est un signal d'alarme.
- Infections respiratoires en cas de température trop basse ou de substrat constamment mouillé.
- Brûlures si l'animal peut atteindre les ampoules chauffantes. Protégez-les.
- Carence en vitamine B1 en cas de grandes quantités de poisson cru contenant de la thiaminase et carence en biotine en cas de nombreux œufs crus.
- Vers intestinaux et autres parasites, surtout chez les animaux importés. Les nouveaux animaux doivent être mis en quarantaine et leurs selles analysées.
- Problèmes de mue en cas d'air trop sec.
- Difficultés de ponte chez les femelles sans endroit adapté pour creuser.
- Perte de poids ou maladie pendant ou après un repos hivernal chez des animaux qui n'étaient pas en bonne forme.

L'animal doit être conduit chez un vétérinaire expérimenté en reptiles s'il maigrit, cesse de manger en dehors d'un repos hivernal, respire la bouche ouverte ou paraît apathique.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.